

Denak

Argian

Journal des paroisses de Notre-Dame-de-la-Bidassoa
Saint-Esprit-de-la-Rhune • Saint-Pierre-de-l'Océan

Engagements



Sommaire

- Dossier :
Militants engagés
au service des autres
pages 2 et 3
- Un repas-partage
à Béhobie
page 4
- Association Appel détresse
page 6

Trimestriel n° 59
mars 2012
Le numéro : 1,50 €

Éditorial

Une heureuse nouvelle !

Une des nombreuses enquêtes récentes conclue que, nous, les Français, sommes collectivement, les plus pessimistes des peuples de la planète: nous n'avons pas le moral, nous sommes inquiets pour l'avenir: est-ce à dire que nous sommes parmi les plus malheureux?

Les prochaines consultations électorales devraient nous permettre d'exprimer notre conscience d'une vraie solidarité et de la nécessaire contribution de tous à la construction de notre destin commun qui n'est écrit nulle part.

Au cœur de cette actualité, une annonce va être publiée: Jésus-Christ est Ressuscité! C'est Pâques! Alléluia! Air connu! Sûrement l'écho de cette nouvelle ne franchira guère les portes des églises où des chrétiens se réuniront pour ressourcer et exprimer leur foi. Pourtant, nous affirmons que rien dans le passé n'a eu autant d'importance et qu'aucune invention ou révolution ne nous apportera rien d'aussi décisif que Jésus-Christ. Pourquoi? Parce qu'en lui, la vie a vaincu la mort et l'amour a été plus fort que

toutes les forces d'oppositions, de divisions, d'hostilités qui rendent si difficiles et parfois si violentes les relations entre les personnes et les peuples. Et ça change tout pour tous! C'est comme la découverte d'un nouveau remède qui a guéri une maladie jusqu'alors jugée incurable: c'est un signe d'espoir pour tous les malades atteints de ce mal. Nous ne sommes plus des condamnés à la mort en sursis, nous sommes candidats à partager cette victoire de Jésus sur la mort et le sens vrai de notre vie est de lutter avec Jésus pour vaincre toutes les formes d'égoïsme mortel et chercher ce qui rend le vivre ensemble plus humain pour tous, plus solidaire entre tous! C'est cela faire pâque avec Jésus! Heureusement, ils sont nombreux ceux qui s'engagent résolument dans ce chantier ouvert: ils sont les témoins vivants de l'actualité de Pâques.

Père Pierre Dufourcq,
prêtre auxiliaire à Saint-Pierre-de-l'Océan

Ils ont choisi de s'engager

Engagez-vous! C'est la pub qui remplit parfois nos écrans de télé pour inviter les jeunes à signer un contrat avec l'armée de terre. C'est aussi l'invitation permanente de l'Église à tous les baptisés, non pas pour signer un contrat, cela a déjà été fait lors du baptême et de la confirmation, mais pour revitaliser nos énergies en nous mettant davantage au service de l'Évangile et de nos frères. Heureusement, des hommes et des femmes de chez nous prennent cette invitation au sérieux, au nom de leur foi ou de leurs convictions humanistes. Ils nous disent pourquoi ils sont devenus militants et comment ils sont concrètement engagés au service des autres.

Nathalie : « Mon engagement : m'occuper de mes enfants »

Nathalie Cabral, 36 ans, célibataire (ou plutôt autonome et indépendante comme elle préfère se définir), est maman de deux enfants. Cette jeune femme, marin-pêcheur, est très impliquée dans la vie associative locale et notamment dans « Integrazio Batzordea ».

- Nathalie, pourquoi as-tu choisi de t'engager dans cette association ?

- Je m'y suis engagée tout naturellement car Samuel mon fils de 11 ans fait partie d'Integrazio batzordea.

- En quoi consiste ton engagement ?

- Il s'agissait jusqu'à présent pour moi d'être active. Je fais

partie de la commission activité, commission campagne, commission locale d'Uruñako ikastola. Nous organisons des activités, généralement ouvertes aux frères et sœurs, afin de permettre aux enfants d'Integrazio de faire des activités en dehors de leur temps scolaire telles que le surf, de l'escalade, du voile, de la txalaparta, etc., entourés de

professionnels, et que nos enfants passent une journée sans vivre la différence; cette journée leurs aient destinés sans compétition, sans regard et sans jugement... Nous trouvons donc les intervenants, le lieu de l'activité, nous gérons les invitations aux familles, le goûter, un moment convivial à la fin de l'activité, tout cela au rythme d'une activité par mois.

Dernièrement, nous avons organisé une vente aux enchères avec des tableaux d'artistes basques, une marche familiale, un concert. Les enfants eux-mêmes ont fait un concert avec Mouss et Hakim (du groupe Zebda), travail

pédagogique pour les enfants et bien sûr, création d'un CD que nous allons vendre pour la nouvelle campagne.

Mais mon plus gros engagement c'est de m'occuper au mieux de mes enfants: Samuel a de la rééducation tous les jours; depuis 8 mois j'ai réduit mon temps de travail à 80 % pour pouvoir être plus présente. Mon engagement prend bientôt fin, et étant une famille monoparentale, il faut me rendre à l'évidence: je ne peux pas tout faire alors ma priorité ce sera mes enfants et si je peux la commission de l'ikastola. Malgré les grandes difficultés de ce combat auprès des enfants, de mes

enfants, cela me donne tellement, et j'ai tellement grandi !

- Quel vœu formulerais-tu pour l'avenir ?

- Mon vœu le plus cher? Que l'on parle de l'handicap invisible; il faut absolument trouver une solution, pour parler de tous ces enfants atteints de DYS*, de certains TED (troubles envahissants du développement) et d'épilepsie !

Propos recueillis par Alexia Aranzueque Regerat

*DYS englobe dyslexie, dyspraxie, dysphasie, dysorthographe, dyscalculie...



« Nous organisons des activités afin que nos enfants passent une journée sans vivre la différence sans jugement... »

Ezberdinak, ez ezinduak

- Integrazio Batzordea zer da ?
- Ikastolan eskolatuak diren ahalmen urriko haurren burasoen elkarte da
- Zein ditu helburuak ?

ikastolan ahalmen urriko haurren eskolatzeari sustatzea, eskolatzeari finantzamenduan parte hartzea (kanpainak), familien segitzea eta laguntzea, gizartearen begirada aldatzea

Josette Laharrague : mission au cœur

Après 18 ans de service, je viens de prendre ma retraite de secrétaire du lycée maritime de Ciboure. Lorsque M. Quittic, directeur au grand charisme, m'avait embauchée, mon mari venait de décéder. Seule et sans famille, je voulais donner un nouveau souffle à ma vie en me consacrant aux autres. Très vite, j'ai été embarquée sur ce navire d'humanité où l'on accompagne des jeunes adolescents vers leurs métiers de marine, on forge des hommes solidaires, responsables et respectueux du « *bien vivre ensemble* ». Une autre rencontre déterminante, celle de Mikel Epalza, aumônier des marins, un océan de générosité intelligente, d'une présence fraternelle et efficace au lycée. J'adhérais également à la Mission de la Mer. Au-delà des tâches administratives, il y avait pour moi cette nécessité impérieuse de *servir*; c'est là qu'est ma joie et qui donne sens et consistance à ma vie. La foi est une énergie vivante, elle bouscule, nous pousse en avant. Écouter, encourager, rassurer, être présente, accompagner des démarches compliquées, apaiser des querelles, partager les moments de bonheur et de réussite: tout ceci dépasse le « *travail* » d'une secrétaire. J'ai tenté de semer, avec la conscience de mes limites, mais se

rencontrer en équipe militante de la Mission de la Mer est salubre, on reprend des forces.

Le chemin n'est pas toujours un long fleuve tranquille, il n'est pas toujours facile d'afficher sa foi sans l'imposer. Les jeunes ont du cœur et méritent d'être accompagnés, valorisés et aimés. Notre capitaine savait faire régner un climat d'entente cordiale et constructive entre nous. Les joies et les peines vécues ensemble ont tissé des liens de mémoire indélébiles. De mes guides, des jeunes, de mes collègues, j'ai beaucoup appris et beaucoup reçu. J'ai vécu la « *mission* » comme un grand privilège.

La retraite n'est pas une fin en soi; c'est plus de temps qui est offert pour méditer, avec au cœur, cette richesse vécue et son enseignement, et continuer d'entreprendre, de militer de *servir*, dans la joie du Christ.



« La foi est une énergie vivante, elle bouscule, nous pousse en avant. »

Pierre Exposito

Pierre Exposito est agriculteur à Urrugne et fait partie de la CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) Sokorri.

Pourquoi une CUMA se constitue ?

- Le début est toujours identique: un groupe d'agriculteurs ayant le même problème à résoudre, et qui, isolément, ne pourraient le régler, s'unissent pour trouver une solution. L'engagement consiste à s'investir dans la structure commune.

- Comment êtes-vous entré dans la CUMA ?

- Quand j'ai repris la ferme de

Peio Etcheverry-Ainchart

Proposer sans imposer

Luzien de 38 ans, Peio Etcheverry Ainchart est responsable d'édition aux « éditions Elkar » à Bayonne. Il est conseiller municipal à la mairie de Saint-Jean-de-Luz et porte-parole du parti abertzale AB.

- Peio, quels sont les buts profonds de votre militantisme, en dehors d'une expression proprement politique ?

- Mon militantisme est politique mais le militantisme correspond à quiconque s'engage de manière volontariste, pour proposer à la société qui l'entoure de partager une vision des choses à laquelle il croit. Syndicaliste, bénévole de la Croix-Rouge, ou autre, tous ces types d'engagement se valent à mes yeux, et sont tous méritoires puisqu'il s'agit d'apporter quelque chose à autrui. Autre histoire est celle d'être d'accord ou pas avec la couleur politique avec cet engagement, son sens philosophique, moral, ou religieux mais l'important est de proposer sans jamais imposer, et de conserver un esprit d'ouverture et d'échange. Le militantisme a différents degrés mais le plus important est le fait même d'avoir un engagement, d'apporter sa pierre à l'édifice collectif. Certes, le droit de ne s'engager nulle part est légitime, mais au vu de notre tendance naturelle à tout critiquer, il peut être considéré bien confortable au regard de l'éventail des engagements possibles. Pour ma part, je ne

m'accorde le droit de m'indigner que si je suis, moi-même, acteur d'un changement. Gandhi disait: « Sois le changement que tu veux voir en ce monde. » Bien sûr, il serait prétentieux de considérer que le militant n'est motivé que par l'altruisme et l'abnégation. Je suis convaincu que par son engagement, on se réalise, on satisfait un besoin personnel. Quel est le mien ? Je n'en sais rien mais c'est pour moi, de toute façon, une manière privilégiée d'être au monde.

- Est-ce que ces motivations épousent, ou réprouvent, en vous, un dessein de vie en chrétienté ?

- Ce n'est pas ce qui me pousse, ni en adhésion ni en répulsion vis-à-vis de la religion, car je ne suis pas pratiquant. Mais je suppose que l'engagement militant peut être nécessaire pour un chrétien s'il vise une certaine cohérence et vivre à l'image de Dieu car à mon avis, à sa manière, le Christ était un militant.

Propos recueillis par Dominique Cabanac



« Je suis convaincu que par son engagement, on se réalise, on satisfait un besoin personnel. »

Peio Dufau

Un militant syndical

Peio Dufau est né, il y a 33 ans à Saint-Jean-de-Luz. Il est entré à 20 ans à la SNCF où il a suivi une formation interne et gravi peu à peu les échelons. Marié, père de trois enfants et très attaché à sa famille, il trouve quand même le temps de s'engager dans le syndicalisme. Il a bien voulu nous expliquer pourquoi.

- Dans quel militantisme êtes-vous engagé ?

- Je me suis tout d'abord engagé dans le militantisme abertzale (en faveur de la culture basque et du Pays basque), par le biais du Gaztete d'Acotz, puis dans le militantisme syndical au sein de la CGT qui occupe aujourd'hui une grande partie de mon temps.

- Pourquoi avez-vous accepté de vous engager ?

- Je n'ai pas vraiment accepté de m'engager, je dirais plutôt que cet engagement s'est imposé à moi. Mon éducation familiale imprégnée par la religion a toujours valorisé l'entraide, et ce militantisme n'est que la suite logique de cette éducation. Notre société actuelle est particulièrement individualiste et je ne supporte pas l'injustice. C'est ce qui m'a mené dans mon entreprise au syndicalisme. J'essaie notamment de protéger ceux qui ne peuvent pas forcément se défendre.

- Qu'est-ce que cela entraîne pour vous et pour votre famille satisfactions, contraintes et désagréments, temps consacré...

- Cela entraîne beaucoup de choses. Tout d'abord, cela donne un sens à la vie de tous les jours, les différentes rencontres et les batailles sont très enrichissantes à titre personnel, mais aussi elles permettent de s'épanouir. Pour ce qui est de la vie familiale, j'essaie de ne pas l'affecter, il y a un temps pour tout. Nous avons trois enfants, dont je m'occupe beaucoup, mais si je peux faire tout ça (je fais aussi de la musique) c'est surtout grâce à mon épouse, et aussi grâce à nos familles qui nous aident dans la vie de tous les jours. Mais je me sentirai vide sans ces activités...

- Avez-vous quelque chose à ajouter ou à faire passer ?

- Je pense que le militantisme et surtout l'entraide sont des raisons de vivre, au même titre que la famille. Elles apportent l'ouverture d'esprit et l'empathie indispensables pour comprendre notre société et essayer d'améliorer les choses pour parvenir à une société plus juste, où tout le monde trouve sa place sans écraser l'autre.

Propos recueillis par Y. Etcheverry



« Mon éducation familiale imprégnée par la religion a toujours valorisé l'entraide. »

o : Solidarité agricole

mon père, à dominante élevage bovin, nous avons absolument besoin d'un gros matériel de récolte d'herbe et de conditionnement du fourrage. Pas question de l'acheter seul car impossible à amortir chez nous. Avec d'autres jeunes agriculteurs de la côte, nous avons adhéré à la CUMA Lapurdi qui couvrait tout le Labourd et était basé à Ustaritz. Un ami et moi sommes devenus administrateurs.

- Peut-on parler d'engagement ?

- On engage tout d'abord une partie de son argent, ce qui n'est pas rien pour un jeune.

Ensuite, pour que le système soit peu coûteux, chacun assume des tâches qui, en société privée, sont assurées par des salariés: nettoyage et remise en état des machines, en dehors des réparations lourdes.

En 1982 Lapurdi fit faillite: manque de contrôle des investissements et des frais d'exploitation. Comme administrateur, je dus payer 5000 francs, ce qui, pour un jeune agriculteur, était dur à avaler.

- Quelle suite à cet échec ?

- Il existait une autre CUMA, Sokorri, associant une douzaine d'agriculteurs de la zone côtière. Avec quatre amis

échaudés par l'aventure Lapurdi, j'ai rejoint cette CUMA. Et même, plus tard, en dépit de ma douloureuse expérience de Lapurdi, j'ai accepté la présidence de notre CUMA. Mais suite à ma mauvaise expérience, je ne suis pas tendre sur la gestion et les usages que font du matériel la quarantaine d'amis qui constituent la CUMA. Notre sérieux a même attiré trois agriculteurs du Guipuzcoa (Irun, Astigarraga et Saint Sebastien).

Je pense que notre engagement a été une aide aux agriculteurs labourdins.

Propos recueillis par Gérard Dupuy

Avec le CCFD

Un repas-partage à Béhobie

Le CCFD-Terre solidaire organise un repas-partage le dimanche 1^{er} avril à la salle de Béhobie, sous le signe de l'amitié et la solidarité.

Le CCFD-Terre solidaire est une ONG de solidarité internationale créée en 1961. ONG chrétienne, elle entend placer l'homme au cœur du développement. Ce mouvement est présent sur notre secteur, dans les forums associatifs, sur les marchés, dans les rencontres-débats ou le temps scolaire et informe le plus largement de ses actions: soutien à l'économie

solidaire, le commerce équitable, le micro financement et les campagnes nationales d'opinion.

Un événement de longue date

Sur notre paroisse ce mouvement regroupe des personnes bénévoles qui ont à cœur de créer en ce temps de Carême un événement de solidarité

au bénéfice des personnes les plus pauvres du monde entier. « Ce service de la fraternité a une dimension internationale et il ne faut pas se replier en ce temps de crise qu'au service du plus proche » dit Thérèse. « Nous le signifions par notre partage de Carême, en participant à cette campagne par un don, au repas du partage le dimanche 1^{er} avril à Béhobie. »

C'est une longue tradition à Béhobie, remontant à l'origine à la Campagne contre la faim. Au fil des années, elle s'est continuée fidèlement avec les relais qui s'y sont succédés. Elle est toujours initiée par ceux et celles qui en sont la mémoire. Depuis une douzaine d'années le CCFD s'est invité à la table, à l'initiative de l'abbé Martinon.

Une rencontre festive

« De bonnes volontés, d'où qu'elles viennent, s'activent actuellement à cette

préparation et se répartissent les tâches. » Pour Mayi qui coordonne cette intendance, il s'agit d'abord de réunir des fonds et de vendre des billets de tombola, de rassembler des lots pour organiser une bourriche et bien sûr de réunir comme toujours la meilleure équipe cuisine et service. « Il faut aussi faire la publicité, remettre les affiches, informer les paroisses voisines, solliciter sans relâche chacun à venir et venir nombreux. »

Nathalie est désignée, Annette encourage, Jacques assure, Elisabeth et Simone veillent, chacun son rôle pour des aides qui se précisent.

« Certes c'est un moment agréable, avec une bonne ambiance comme dans une fête de famille, c'est surtout un témoignage chrétien de présence aux autres. »

Pour l'équipe qui ne ménage pas ses efforts au succès de cette rencontre, « chacun est invité à apporté



sa contribution selon son cœur. » C'est dimanche 1^{er} avril à partir de 13 heures à la salle de Béhobie, prix du repas 16 euros, enfant 6 euros.

Gilbert Ponticq

Pour rejoindre l'équipe CCFD, pour vous inscrire au repas, vous êtes bienvenus au 05 59 20 64 41 et 05 59 20 20 43.

Le Service évangélique des malades

« J'étais malade et vous m'avez visité »

Ils sont bien discrets ces bénévoles, religieuses et laïcs qui tout au long de l'année visitent dans leur quartier les personnes malades, isolées, âgées ou handicapées de notre paroisse.

Bien modestement disent-ils, ils donnent de leur temps, font de leur mieux pour aller à leur demande ou à celle de leur entourage, les rencontrer à leur domicile ou en maisons de santé. Ils passent régulièrement un moment chaleureux et sympathique en leur compagnie.

Un groupe motivé

Ils considèrent qu'ils ne font rien de remarquable, car ce geste attentionné, chacun sait l'accomplir. « J'apporte une réponse personnelle à un appel de service, à vivre dans la joie et l'amitié » dit Françoise. « C'est comme si on visitait un ami, on échange sur tout. On récite si la personne le souhaite une prière, on lit un texte d'Évangile, on porte la communion » dit Simone. Pour sœur Michèle « dans une perspective chrétienne, chacun assure au nom de sa foi une présence d'Église, proche et fraternelle auprès de nos frères malades ». « Près d'eux, on touche la réalité de l'épreuve, de l'accident ou de la maladie qui se trouve à un moment ou à un autre sur tout chemin de

vie. Ce n'est pas une question d'âge car les épreuves sont de toutes sortes. Ce passage difficile, fait penser aussi à l'horizon de notre vie » dit Gilbert.

Ce petit groupe se réunit une fois par mois pour une mise en commun sur les personnes visitées, parler de leur expérience, des demandes nouvelles ou des animations à préparer.

L'onction des malades, jeudi 15 mars

Une célébration communautaire au cours de laquelle le sacrement des malades est donné aux personnes qui le désirent, est organisée le jeudi 15 mars à 15 heures à l'église Saint-Vincent.

« Il s'agit par ce geste d'imposition des mains et d'onction, de procurer paix et courage, de soulager les vivants marqués par la maladie ou le handicap, leur donner dans la foi la force dans les épreuves. C'est le sacrement du réconfort car Dieu appelle toujours à la Vie » dit l'abbé Duhart qui accompagne le groupe.

Épaulé par les membres de l'HBB, Hospitalité



Il s'agit par ce geste d'imposition des mains et d'onction, de procurer paix et courage, de soulager les vivants marqués par la maladie.

basco-béarnaise pour tout point de matériel et de voiturage, cette rencontre est un moment d'amitié à l'intention des personnes malades.

Gilbert Ponticq

Vous pouvez prendre contact avec l'équipe de bénévoles du SEM au presbytère Saint-Vincent 05 49 48 82 80 ou faire connaître les personnes qui souhaiteraient recevoir une visite.

Dates à retenir

PREMIÈRE COMMUNION

- Le jeudi de l'Ascension 17 mai à 10h30 à l'église * Saint-Vincent d'Hendaye-Ville
- Le dimanche 20 mai à 10h30 à l'église Saint-Jacques-de-Béhobie

PROFESSION DE FOI

- Le dimanche 17 juin à 10h30 à l'église Saint-Vincent d'Hendaye-Ville.

Monseigneur Aillet en visite pastorale

Une mission de témoin

Du 15 au 19 février dernier, la paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan a accueilli M^{gr} Aillet pour sa visite pastorale.

Avec simplicité et chaleur humaine, il s'est rendu disponible pour qui voulait le rencontrer. Il a visité malades et personnes âgées. Il a dialogué avec les enfants, leurs éducateurs catéchistes ou enseignants mais aussi avec les membres actifs des divers groupes paroissiaux. Il a également écouté les attentes et les inquiétudes des professionnels

socio-économiques de notre territoire ainsi que les élus politiques des trois cités. Tout au long de ce programme varié et quasi marathonien, monseigneur a délivré un message constant et très clair : l'annonce de la Parole de Dieu passe avant tout par le témoignage. C'est en touchant le cœur des autres et en parlant de ce qui fait leur vie que l'on pourra les aider à établir

une relation avec le Christ. Pour remplir notre mission de témoins, nous pouvons compter sur la force de l'Eucharistie et c'est d'ailleurs au cours de la messe de clôture du dimanche matin, à Saint-Jean-de-Luz, que nous nous sommes rassemblés une dernière fois autour de notre évêque à qui nous adressons tous nos remerciements.

Y. Etcheverry



Visite de l'usine signature avec les responsables.



Les jeunes du groupe Tximi-Txama ont introduit la soirée paroissiens-évêque. Bravo à eux et à Véronique !

Ciboure**Amis de l'orgue**

Méchoui à la salle paroissiale de Ciboure. Le dimanche 25 mars à 12h30. Les réservations (à partir du 1^{er} mars) se font à l'office du tourisme (20 euros par personne).

Vendredi de Carême

Un chemin de croix animé aura lieu (à l'église de Ciboure) chaque vendredi de Carême à 17h30, juste avant la messe de 18h30.

Servants d'autel

Répétition à l'église de Ciboure: samedi saint 7 avril de 10h30 à 12 heures.

Saint-Jean-de-Luz**Bientôt une église mieux chauffée ?**

C'est la question qui revenait souvent dans la bouche des paroissiens en cet hiver bien rude... La difficulté est d'autant plus grande que l'église est immense. Et l'installation existante très âgée est devenue obsolète et inefficace... Les études en cours ne sont pas simples car elles doivent tenir compte de plusieurs paramètres tels que le volume, la hauteur, les boiseries dorées du retable, l'orgue, etc. Souhaitons qu'une solution rapide et efficace permette aux paroissiens de célébrer le dimanche ainsi que les étapes chrétiennes de leur vie familiale dans de meilleures conditions, l'hiver prochain.

Dominique Errecart, curé



Les membres du service des frères sont attentifs aux conseils de l'évêque.

Soirées de Carême

Cette année encore les soirées de Carême ont permis à de nombreux paroissiens de se réunir dans les églises de chaque relais autour de trois animateurs-conférenciers très appréciés.

La première soirée avait pour thème Diaconia 2013, en l'église de Saint-Jean-de-Luz. Le père Joachim Jauréguy a présenté ce grand rendez-vous d'Église en donnant de nombreux détails qui nous permettront de mettre mieux en pratique notre devoir de service auprès de nos frères et sœurs en difficulté.

La deuxième soirée, en l'église d'Urrugne, s'est déroulée autour du Dr Marc Renoux qui nous a donné des repères importants sur le respect de la vie, de sa conception jusqu'à sa fin naturelle. Les questions étaient bien d'actualité.

La troisième soirée, en l'église de Ciboure, nous a permis de réfléchir aux prochaines élections présidentielles et législatives. Hubert d'Aligny nous a aidés à mieux comprendre le message des évêques de France: élections 2012: un vote pour quelle société? Les enjeux sont de taille !

Dominique Errecart, curé

Appel détresse

Le pain de la détresse

Appel Détresse est une association humanitaire qui mène des actions au profit des plus pauvres et des plus démunis sur tous les continents. Rencontre avec Christiane et Jeanine bénévoles à Saint-Pée et Ascain.

- *Christiane et Jeanine vous animent avec une trentaine de bénévoles la section Appel détresse de Saint-Pée et Ascain, parlez-nous de vos actions.*

- Notre ONG compte dix-sept sections en France. Rien ne doit être perdu dans notre société de consommation car la détresse aux mille visages est infinie pour beaucoup de nos frères humains.

Le pain par exemple. Les boulangers nous donnent les invendus que nous transformons en 300 à 400 kg de chapelure tous les mois. D'autres donateurs nous fournissent des bidons plastiques alimentaires. Remplis, ils sont envoyés en Afrique pour un précieux complément de nourriture et le transport de l'eau. Nous récoltons aussi tous les dons privés de vêtements, petits meubles et bibelots

que nous revendons à petits prix dans notre local de Saint-Pée. Cinq vêtements pour enfants pour un euro, une télé pour cinq euros. Nous aidons ainsi localement ceux qui en ont besoin et l'argent récolté, environ 14 000 euros par an, sert à financer les actions de notre association à Haïti, Madagascar, Centre Afrique.

- *Parlez-nous des tricoteuses solidaires.*

- Elles transforment les dons de laine en couvertures que nous vendons ici ou que nous envoyons à l'étranger.

- *Tout vous est donc utile ?*

- Sur les vêtements abîmés par exemple nous récupérons boutons et fermetures éclairs et constituons des colis de mercerie. Nous travaillons aussi avec l'association « *Métiers du*



Nous récoltons tous les dons de vêtements, que nous revendons à petits prix dans notre local de Saint-Pée.

Cœur » de Tarnos qui récupère les vêtements trop usagés pour la transformation en produits isolants. En échange ils nous donnent du matériel paramédical comme des béquilles.

- *Quels sont vos relais sur place ?*

- Des organismes religieux assurent la distribution.

- *Comment est organisé le transport ?*

- Nous envoyons à notre siège à Nantes 1 500 kg de colis divers chaque mois. La société Europcar met à notre disposition gracieusement un fourgon acheminé par l'un de nos chauffeurs volontaires.

- *Auriez-vous un message particulier pour nos lecteurs ?*

- Venez nous rendre visite à Ibarron le jeudi à Reketenea toute la journée ou le samedi matin, nous serons heureux de vous recevoir. Si par hasard au fond d'un tiroir vous avez des lunettes de vue qui ne vous servent plus, apportez-les car nous en avons cruellement besoin.

Propos recueillis par
Jean Sauvaire

> **Contacts :**
Christiane 0662722241,
Jeanine 0660078233.

Ascain

À l'occasion de la semaine œcuménique nous avons eu la chance de rencontrer, Arrosa Ricard qui a fait le choix de la religion orthodoxe.

Ekumenismoa gutartean aipagai

Berrikitan, Saran, Arrosa Ricard-ek eman du bere lekukotasuna ortodoxiaz. Andere horrek, aitaxi-amaxiak ortodoxoak izanez, bere erroak hor zituen, erlijio katolikoan hazia izan bada ere burrasoek berentzat hautu hori eginik. Ortodoxoen konpainian Israeleko itzulia eginez ohartu da, heien otoitzetan ez parte harturik ere, hitz guziek bazukatela oihartzun berezia bere baitan. Bortz urte gogoeten buruan Dordogneko talde batean elkartzu ahal zuelarik, ortodoxo Elizan sartu da. Katolikoekin Aita Kreatzaile bera adoratzeko dute, Jesukristo salbatzaileak eta Izpiritu Sainduak bizia argitzen, Biblia irakurtzen, Maria ohoratzen, sainduak otoitzen, ez balinbadira egutegi berean ere.

900 urtez Iguzkialdeko eta Mendebaldeko girixtinoak zatikatuak izan dira. Baina gutarik hurbil bizi dira. Igande goiz guziz hirurogoi bat biltzen dira Miarrizteko Ortodoxoen elizan. Bi orenez xutik, Eslavon hizkuntzan ospatzen dute Jesus piztua. Gehienak kanpotiarrak dira, sortzez Ukrainiarrak bereziki; Espainian lanean ariz, ehun bat kilometra egiten dituzte otoitz egiteko eta beren haurrak urrats hortan altxatzeko.

Ondotik, « *liturgiaren liturgia* » deitzen dutena, bazkaria elgarrekin hartzen dute, bakotzak ekarriz jan edana. Aita saindurik ez dute; Patriarkak egiten du buruzagitza; Miarriztekoentzat Turkian da. Apezak esposatuak dira. Oraikoa Lurden ari da lanean eta larunbat-igandetan etortzen da elizkizunak ospatzera. Ondarearen egunetan eta asteburuetan Ortodoxoen 19. mendeko eliza hori, Miarritzen, bisita daiteke.

Eta Arrosa andreari galdatzen bazaio zertako konbertitu den Ortodoxiara, bi arrazoin nagusi aitzinatzen



Église orthodoxe de Biarritz.

ditu: iguzkialdeko giroa pertsonalki gozaten duelako eta hunen espiritualtasunak betetzen baitu. Halere Kontzilio baten beharra sentitzen du!

Graxi Solorzano

En direct de la sacristie

Dans la paroisse Saint-Esprit-de-la-Rhune (Ascain, Saint-Pée et Sare), les sacristies sont en effervescence depuis quelques mois, depuis que les plus grands et plus grandes parmi nous les servants d'autel se préparent à partir pour Rome à la fin du mois d-août avec le Pèlerinage national des servants d'autel dont le thème est: « *Servir le Seigneur: joie de l'Homme, joie de Dieu.* » Enfin... la commission de la liturgie de la conférence des évêques de France se soucie de nous: elle sait que nos pieds, que Jésus aurait pu laver au soir du jeudi saint si nous étions nés un peu plus tôt, montent et descendent les marches, vont et viennent dignement autour de l'autel, que nos dos ont appris à s'incliner d'une belle façon, que nos bras soulèvent lumineuses et encensoirs, que nos mains offrent ou reçoivent avec respect, que nos lèvres chantent l'amour de Dieu, que nos oreilles entendent parler le Christ, que nos yeux Le voient et que notre esprit dialogue - parfois très fermement - avec l'Esprit saint. Et que dire de nos cœurs qui, avec nos corps, ont compris au cours de ces dernières années que Jésus-Christ est bien vivant - comme nous - et heureusement parce que c'est souvent Lui qui nous porte dans notre engagement, dans nos témoignages et dans nos prières. Alors, nous chanterons peut-être « *Agur Jauna* » à notre Saint-Père le pape mais surtout nous lui apporterons l'affection des fidèles de notre communauté paroissiale, en particulier celle des personnes âgées qui soutiennent généreusement notre projet de pèlerinage et de visite de Rome. Vivement cet été!

Sylvie Laussucq

Pastorale des jeunes

Pourquoi je viens à Bideko

Bideko Laguna : c'est sous ce nom que la Pastorale des jeunes est organisée dans le Doyenné. Maïder, adulte-animatrice a mené une petite enquête pour connaître l'attachement de ces jeunes aux diverses activités qui leur sont proposées

Ils sont élèves de 4^e 3^e ou lycéens dans différents établissements scolaires privés et publics du doyenné. et ils sont très nombreux à participer aux activités quasi mensuelles proposées par l'association «*Bideko Laguna*» (soirées rando'pizzas, soirée DJ, camp de ski par exemple), toujours précédées d'un moment de prière commune. Ce

soir, c'est soirée cinéma et, à cette occasion, on a fait un petit sondage auprès de collégiens.

-Pourquoi viens-tu à Bideko ?

- On passe un bon moment entre amis que l'on retrouve en dehors du collège. Les activités sont variées dans une super ambiance. On peut

se détendre après une semaine difficile. On a une liberté qu'on ne trouve pas au collège

-Qu'est ce que cela t'apporte ?

- La joie, la bonne humeur, un moment de bonheur. De nouvelles connaissances. On retrouve certains jeunes qui se préparaient avec nous à la confirmation : on a envie de continuer dans la charité chrétienne. On approfondit notre foi grâce aux temps de prière. Venez nous rejoindre, nous vous accueillerons avec joie !

Propos recueillis par Maïder Landes



Initiation au patinage pas toujours artistique.



Temps de prière à Sokorri avant une marche vers Socoa.

Semaine sainte

Saint-Jean-de-Luz

Dimanche 1^{er} avril : Rameaux

Bénédictio des rameaux devant la maison de l'infante à 10 h, puis procession vers l'église. Autres messes à l'église: (Samedi soir 31 mars à 18h30) Dimanche à 8h30 et 18 h chapelle Sainte-Famille-Urdazuri à 11 h.

Jeudi saint: 5 avril

Fête de l'Eucharistie et du sacerdoce

- 17 h : messe pour les enfants et les familles à la chapelle Sainte-Famille
- 19 h : célébration de la Cène du Seigneur à l'église (rite du lavement des pieds) puis adoration silencieuse au reposoir jusqu'à 23 h de 23 h à 8 h : nuit d'adoration à la chapelle Saint-Michel-Garicoitz.

Vendredi saint: 6 avril

La Passion et de la mort du Seigneur

- 15 h : chemin de croix dans l'église
- 19 h : célébration de la Passion, vénération de la croix et communion à l'église

Samedi saint: 7 avril

- 21 h30 : bénédiction du feu nouveau sur le parvis, première messe de Pâques et baptêmes d'enfants en âge scolaire.

Dimanche 8 avril : saint jour de Pâques

- Messes à Saint-Jean-Baptiste: 8h30, 10h30, 18h30.
- Messe à 11 h dans les chapelles Sainte-Famille et Notre-Dame-de-la-Paix

Confessions individuelles à l'église

- Mercredi saint: de 9 h à 12 h et de 15 h à 17 h30.
- Samedi saint: de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Célébration pénitentielle paroissiale

- Église Saint-Jean-Baptiste
- Préparation commune et aveu individuel
- Jeudi 29 mars à 15 h et à 19 h.

Urrugne

Dimanche 1^{er} avril : dimanche des Rameaux

- 9 h messe en basque
- 10 h bénédiction des Rameaux à l'école Immaculée-Conception et procession vers l'église pour la messe solennelle.

Jeudi 5 avril : jeudi saint

- 18 h célébration de la Cène du Seigneur avec les enfants du catéchisme et leur famille.
- 20 h - 21 h veillée eucharistique devant le reposoir

Vendredi 6 avril : vendredi saint

Jour de jeûne et d'abstinence

- 15 heures à l'église chemin de croix avec les enfants
- 19 heures célébration de la Passion et de la mort du Seigneur

Samedi 7 avril : samedi saint

Veillée pascale à 21 h devant la salle Posta Première messe de Pâques

Dimanche 8 avril : Dimanche de Pâques

- 9 h messe en basque
- 10h30 messe solennelle de la Résurrection du Seigneur avec baptême.

Sacrement du pardon : confessions à l'église

- Jeudi saint: 9 h - 10h30
- Samedi saint: 9 h - 10h30 et 16h30 - 18h00

Ciboure - Socoa

Dimanche des Rameaux

Bénédictio des rameaux avant chaque messe

- Samedi 31 mars: 18 h : chapelle de Socoa
- Dimanche 1^{er} avril: 9 h : chapelle de Socoa
- 10h30 : église de Ciboure

Jeudi saint 5 avril

Mémoire de la Cène du Seigneur

- 18h30 : église de Ciboure avec lavement des pieds Adoration au reposoir

Vendredi saint 6 avril

Célébration de la Passion du Seigneur

- 15 h : chapelle de Socoa: chemin de croix (seul)
- 18 h : église de Ciboure: célébration de la Passion avec vénération de la croix et communion

Samedi 7 avril : veillée pascale

• 21 h30 : église de Ciboure

Dimanche 8 avril : Jour de Pâques

• 9 h à la chapelle de Socoa

• 10h30 à l'église de Ciboure

Sacrement du pardon

• Église de Ciboure, samedi saint:

de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h.

Béhobie-Biriatou-Hendaye

Dimanche des Rameaux 1^{er} avril

Avec bénédiction des Rameaux

- 9 h messe à l'église Saint-Martin-de-Biriatou
- 10h30 messes à l'église Sainte-Anne-d'Hendaye-Plage, à l'église Saint-Vincent-d'Hendaye-Ville et à l'église Saint-Jacques-de-Béhobie.

Célébration pénitentielle lundi 2 avril

• 19 h à l'église Saint-Vincent d'Hendaye-Ville

Jeudi saint 5 avril

- 17 h à l'église Sainte-Anne d'Hendaye-Plage, messe des familles animée par les enfants
- 19 h à l'église Saint-Vincent d'Hendaye-Ville, messe de la Cène
- 21 h veillée eucharistique à l'église Saint-Vincent d'Hendaye Ville

Vendredi saint 6 avril

• 15 h chemin de croix dans chaque église

• 19 h à l'église Sainte-Anne d'Hendaye-Plage, célébration de la croix

Samedi saint 7 avril

• 21 h à l'église Saint-Vincent d'Hendaye-Ville, veillée pascale

Dimanche de Pâques 8 avril

• 9 h messe à l'église Saint-Martin de Biriatou

• 10h30 messes à l'église Sainte-Anne d'Hendaye-Plage, à l'église Saint-Vincent d'Hendaye-Ville et à l'église Saint-Jacques de Béhobie

de Béhobie

Saint-Esprit-de-la-Rhune

Mardi 20 mars

• 20 h à la salle Lur Berri à Sare: rencontre avec un permanent du CCFD.

Vendredi 23 mars

• 19 h au collège Arretxea à Saint-Pée-sur-Nivelle soirée Bol de riz

Le conseil pastoral de la paroisse en lien avec le CCFD, vous propose une soirée de partage, de jeûne, de prière. Partage d'un bol de riz. La différence avec le prix d'un repas normal est versée au CCFD.

Jeudi 29 mars

• 19 h, en l'église d'Ascain: célébration communautaire du sacrement de la réconciliation avec aveu personnel.

Jeudi saint, 5 avril

• 19 h, en l'église de Sare

célébration de la Cène.

Vendredi saint, 6 avril

• 19 h en l'église de Saint-Pée-sur Nivelle

La Passion du Seigneur.

Samedi saint, 7 avril : veillée pascale

• Ascain: 19 h

• Saint-Pée-sur-Nivelle: 20 h

• Sare: 20 h

Pâques, 8 avril : messes

• Ascain: 10h30

• Saint-Pee-sur-Nivelle: 10h30

• Sare : 10 h30

Les Mauméjean à Hendaye

Une famille de mosaïstes et maîtres-verriers

Jules-Pierre Mauméjean (1837-1909) premier peintre verrier de la famille Mauméjean. Il reçut sa formation de dessinateur de sa famille et fonda en 1860 l'atelier Mauméjean à Pau. Il épousa en 1868 Marie-Honorine Lalanne qui lui donna cinq enfants.

Trois générations

D'une famille de peintre sur faïence, Jules-Pierre Mauméjean est le premier peintre verrier. Il fonde un premier atelier en 1860 à Pau, rue Montpensier qui propose les prestations de « vitraux pour églises et oratoires, fourniture de tableaux sur toile et de bannières, exécution de peintures murales ». À leur tour ses quatre fils Joseph, Jean, Léon et Charles deviendront peintres verriers.

En 1890, un atelier est installé à Anglet puis à Biarritz, son fils, Joseph ouvre un atelier à Madrid en 1898 et plus tard en 1908 à Barcelone et à Saint-Sébastien.

La SA Mauméjean, société de vitraux d'art et de mosaïques, est créée en 1921 à Paris, rue Bézout qui subsistera jusqu'au décès de Charles Mauméjean en 1957. Au décès de Georges fils de Joseph Mauméjean en 1970 la « Sociedad Mauméjean de Vidrieras Artísticas » basée

à Madrid a repris le flambeau de l'entreprise familiale.

L'atelier d'Hendaye et les œuvres

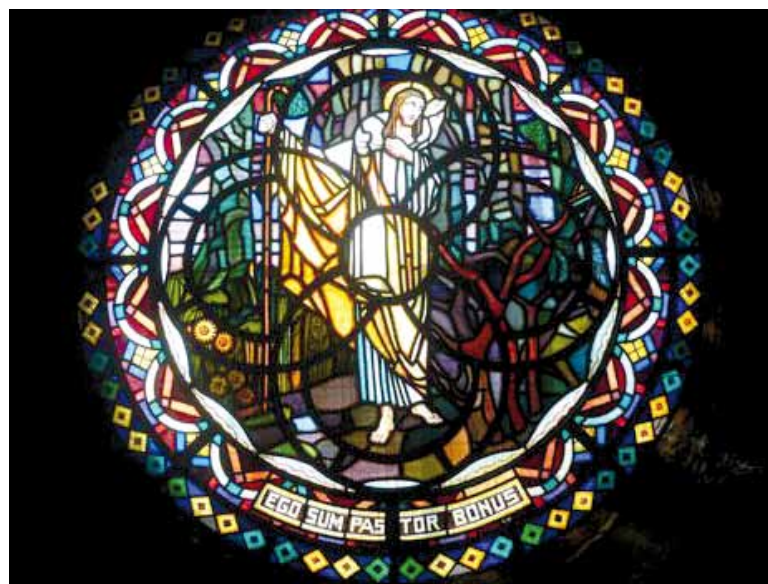
C'est en 1923 qu'est créé sur un terrain familial, rue Santiago à Hendaye où leur grand oncle maternel Jean Auguste Vic fut maire de 1888 à 1912, la manufacture de vitraux et mosaïques des frères Mauméjean qui va employer plus d'une centaine de personnes avec des qualifications diverses de dessinateurs, peintres, menuisiers et soudeurs.

La réputation de cette famille sera confirmée par de nombreux prix obtenus lors de l'exposition des Arts décoratifs à Paris en 1925 ou de l'Exposition internationale de 1931 et à d'autres manifestations en France et en Espagne. Environ cinq cents commandes ont été traitées par ces ateliers correspondant à des milliers de vitraux et de mosaïques de par le

monde dont 234 sont recensées en France. Il faut noter leur premier grand chantier avec la décoration de la chapelle Sainte-Thérèse à Auteuil et la plus ancienne œuvre de mosaïque représentée par le chemin de croix de l'église Saint-Dominique à Paris en 1921. De nombreux embellissement d'habitations privées ont aussi été réalisés et d'autres édifices comme la synagogue de Bayonne.

Beaucoup d'églises de notre département conservent des vitraux dont à Hendaye l'église Saint-Vincent et l'église Sainte-Anne ainsi que la mosaïque « la Descente du Christ de la croix » à l'église Saint-Vincent, celles aussi qui décorent l'ancien Palais de Cristal et le café Maïtena à Hendaye.

En 1927, un incendie détruit une partie de l'atelier d'Hendaye qui sera néanmoins reconstruit. Un nouvel incendie éclate en 1936 mais sa production sera de plus en plus réduite jusqu'à sa fermeture.



Hendaye, église Sainte-Anne, le Bon Pasteur.

Les techniques

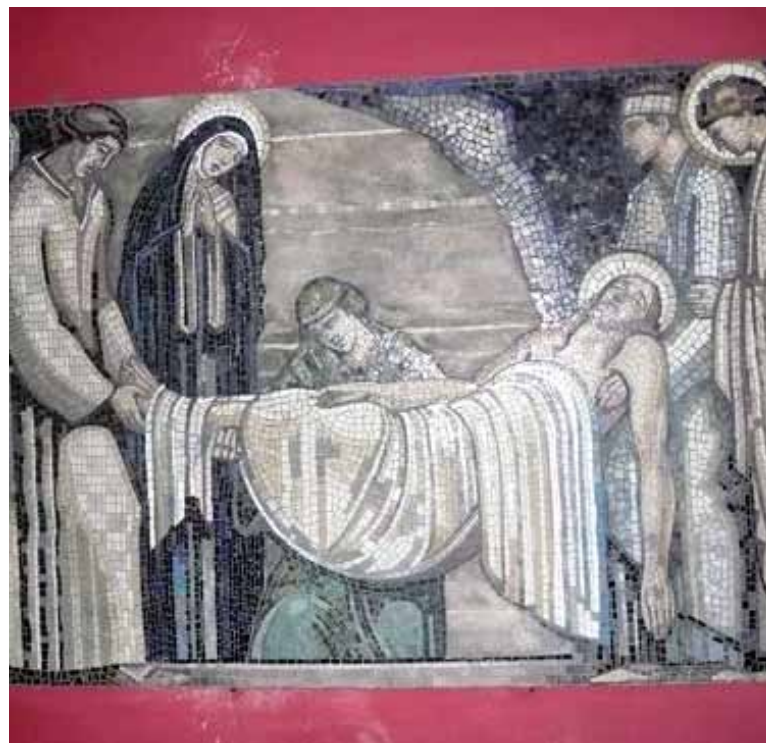
L'évolution du travail des Ateliers Mauméjean va inclure la modernité dans la technique du vitrail et de la mosaïque. Dans l'entre-deux guerres le vitrail a bénéficié de nombreuses recherches visant à obtenir des effets de matières nouveaux, comme les verres incolores à relief imprimé dont l'emploi va se généraliser. Aussi les ateliers Mauméjean ont travaillé pleinement les verres colorés dans la masse, favorisant les jeux de lumière, l'utilisation de

la pâte de verre, de l'opaline comme la technique du verre épais noyé dans du béton. Pour les vitraux leur œuvre va s'inspirer selon les périodes de l'esprit médiéval, de l'influence japonisante de l'Art Nouveau ou du dépouillement de l'Art Déco ou de la mode cubiste et abstraite. Pour les mosaïques liturgiques ou d'intérieur, la tradition byzantine des gammes d'ors dans les émaux est abondamment utilisée.

D.Cabanac, G.Ponticq (sources diverses)



Atelier d'Hendaye, les frères Mauméjean.



Hendaye, église Saint-Vincent, mosaïque.